

donnera française. Les vases sont
très fragiles. Malheureusement il
me faut perdre quatre jours. Le
chemin de fer ne reçoit plus de
marchandises pour la France
jusqu'au 16 courant, jour de
l'ouverture du tunnel du Mont-Cenis.
Je compte donc partir le 16 de
Lyon avec mes caisses en grande
voiture jusqu'à Modane. Là je
les fais donner devant moi, et
puis je les expédie à St. Germain
par petite voiture.

J'espère qu'après le Musée de
Milan nous aurons la plus
belle série de vases de l'époque
de Villanova. Époque dont il
a été très fort question à Bologne.

Je vous rappelle aussi quel que
d'autreman étranger, des notes, des
des envois de Pérou et des
brochures.

J'ai peur que M^{me} de Montille
ne se trouve à court d'argent, à
cause du retard apporté dans mon
retour. Si elle n'a pas touché mes
appointements de septembre, lui-
ver avec bon pour lui rembourser
ce dont elle aura besoin.

Précitez mes hommages à
Madame Bertrand et recevez
le témoignage de mes sentiments
les plus dévoués.

J. de Montille